



Édition. Lire l'Histoire dans un ballon rond



Jeux de football à Sant'Alvise. Huile sur toile du peintre italien Gabriele Bella (1730-1799). © Bridgeman Images/Leemage

Dans son dernier ouvrage, Olivier Corbobesse fait le pari de raconter la marche du monde par le prisme du football. Une relecture sur 6 000 ans qui montre comment le sport le plus universel reflète des événements politiques et sociétaux.

Pourquoi les joueurs du RC Lens portent-ils un maillot sang et or ? Parce ce qu'il s'agit des couleurs de l'Espagne, qui occupa l'Artois aux XVIe et XVIIe siècles. De son côté, l'AJ Auxerre, fondée par l'abbé Ernest Deschamps, a choisi le bleu, couleur de la Vierge Marie ! Quant au club amateur Ménéilmontant FC 1871, il fait référence à la Commune de Paris. Le football, c'est plus que du football. Les couleurs, écussons ou emblèmes d'une équipe expriment une histoire, parfois enfouie, des revendications. Lorsqu'ils brandissent l'écharpe de leur équipe favorite, les supporters transmettent plus de choses qu'ils ne le pensent. À partir de ces signes extérieurs, des noms des clubs et des stades, de l'architecture des enceintes sportives, Olivier Corbobesse tente, dans un ouvrage très érudit, le pari risqué de retracer l'Histoire planétaire par le seul truchement du ballon rond (1).

L'Iliade, l'Antiquité romaine, les croisés...

Le livre est chronologique. Il débute en Mésopotamie au IVe millénaire avant J.-C., alors que le lion était à la fois un animal associé aux divinités et le gardien des portes de la ville. Aujourd'hui les joueurs de l'équipe d'Irak s'appellent les Lions de Mésopotamie. « *Les surnoms donnés aux équipes nationales correspondent souvent à un attachement affectif de la population qui les soutient, mais expriment aussi parfois la manière dont un pays veut se représenter au monde* », analyse ce diplômé de Sciences-Po qui est aussi éducateur certifié de football. Lors de l'Antiquité grecque, un combattant nommé Ajax s'illustra, selon l'*Iliade*, pendant la guerre de Troie. Son courage et son esprit offensif inspirèrent les fondateurs du fameux club d'Amsterdam au début du XXe siècle, alors que la mythologie grecque est à la mode dans les milieux universitaires. Le club

[Visualiser l'article](#)

tchèque du Sparta Prague s'appelle ainsi en référence aux principes de discipline et d'endurance attribués aux Spartiates. Quant à l'Antiquité romaine, elle resurgit sur le blason de l'AS Roma (la louve allaitant Romulus et Remus) et sur celui de la Lazio (l'aigle des légions romaines).

Le Moyen Âge a aussi des prolongements jusqu'à nos jours. Les croisades sont représentées de façon contradictoire dans les mondes chrétien et musulman : les Crusaders FC, en Irlande du Nord, célèbrent les croisés, tandis que le Salahaddin FC, en Irak, rend hommage à Saladin, qui combattit ces mêmes croisés. Et si les rencontres entre Brescia et Bergame sont souvent houleuses, l'auteur y voit la perpétuation de conflits remontant au XIIe siècle entre les deux villes italiennes.

... les conquistadors espagnols, le gouvernement de Vichy

Chaque époque, chaque région du monde semblent affleurer à travers la pratique du football, le sport le plus universel. Telle la formation chilienne Colo-Colo, référence au chef mapuche qui résista aux conquistadors espagnols au XVIe siècle. Mais parfois des clubs, notamment créés fin du XIXe ou début du XXe siècle à l'initiative des classes aisées, ont vocation à soutenir une cause politique. Le Slavia Prague, fondé par un cercle philosophique, promeut le regroupement de tous les peuples slaves. Puis le monde ouvrier s'est peu à peu emparé du ballon rond : en Pologne existe dans la région minière de Silésie le club du Gornik Zabrze, « gornik » signifiant mineur. Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes employées dans les usines d'armement commencent à jouer au foot. Un acte d'émancipation. Mais en 1941 le gouvernement de Vichy interdit la pratique féminine de ce sport.

Le football ne reflète pas seulement l'Histoire, il y contribue. En 1957, au Congo belge, un match oppose des joueurs locaux à une équipe bruxelloise nettement favorisée par l'arbitre, selon le public. La rencontre vire à l'émeute. Un événement qui serait la préfiguration de la lutte pour la décolonisation du Congo. En 1969 se produit « la guerre du football » : un match entre le Honduras et le Salvador, émaillé d'incidents, exacerbe les tensions entre les deux pays. L'aviation salvadorienne attaque l'aéroport de la capitale hondurienne, Tegucigalpa.

Le foot revendique sa dimension politique lorsque, à Jérusalem, le club palestinien Hilal Al-Quds se choisit pour écusson un croissant de lune entourant l'ensemble de l'esplanade des Mosquées. Un écusson revendicatif !

(1) L'Histoire racontée par le football, d'Olivier Corbobesse. Éditions Marie B, 354 pages, 22 euros.